

## Une homélie de Jean Chrysostome citée par Julien de Tolède

Les textes regroupés sous le titre « Chrysostomus latinus », — qu'il s'agisse de versions, effectuées à différentes époques, d'œuvres attribuées à tort ou à raison à Jean Chrysostome, ou de pièces d'origine purement latine transmises sous le patronage de l'évêque de Constantinople —, n'ont pas été suffisamment étudiés et correctement édités pour qu'il soit facile d'identifier les fragments que citent les écrivains médiévaux. Ainsi, J. Madoz a-t-il fait honneur à Julien, évêque de Tolède de 680 à 690, de la traduction partielle d'une homélie chrysostomienne<sup>1</sup>, en réalité beaucoup plus ancienne.

En effet, un chapitre du *Prognosticum futuri saeculi*, que Julien a composé vers 688, est constitué de deux citations empruntées explicitement à un texte de Jean Chrysostome :

Ioannes Chrysostomus hanc quaestionem liquidissime uentilans, ita definiens dicit : « Videamus quo modo cum cruce sua ueniet Christus ... //... diuinum regis coelestis ingressum terris trementibus nuntiabunt. » Item idem doctor post aliqua sic repetit : « Sed quare crux apparebit tunc ... //... in quem conpuxerunt<sup>2</sup>. »

---

1. J. MADOZ, *Fuentes teológico-literarias en San Julián de Toledo*, in *Gregorianum*, t. 33, 1952, pp. 399-417, voir surtout p. 405. — En signalant cet article, le rédacteur de *L'Année philologique*, t. 23, 1952, pp. 93-94, manifeste une certaine réserve : « D'après la façon dont il se sert des sources grecques, il semble que Julien ait eu de la langue une certaine connaissance, sans cependant être, comme on l'a dit parfois, un bon helléniste. » — J. N. HILGARTH, *Las fuentes de San Julián de Toledo*, in *Anales Toledanos*, t. 3, 1971, pp. 97-118, voir surtout p. 101, estime également, à propos de la même citation chrysostomienne, que Julien connaissait peut-être assez le grec pour traduire librement quelques textes ; cf. *C.C.L.*, 115, p. 84.

2. JULIEN DE TOLÈDE, *Prognosticum*, III, 5 ; *C.C.L.*, 115, pp. 84-86 ; *P.L.*, 96, 449 B-500 C.

Dans la *Patrologie de Migne*, le texte imprimé est accompagné de la référence : *Homilia prima de cruce et latrone*, qui désigne une authentique homélie de l'évêque de Constantinople, connue depuis longtemps en grec et en latin<sup>3</sup> ; mais il est évident que les fragments cités par Julien de Tolède ne proviennent pas de cette version latine de l'homélie et même qu'ils dépendent peut-être d'un autre texte grec. A partir de cette remarque, J. Madoz a pensé que l'évêque de Tolède avait traduit lui-même au moins quelques passages de la seconde homélie *De cruce et latrone* de Jean Chrysostome, qui d'ailleurs a de nombreux traits communs avec la première, qu'elle répète parfois littéralement<sup>4</sup>.

En réalité, Julien de Tolède cite le premier discours *De cruce et latrone* de Jean Chrysostome, mais d'après une version latine qui diffère de celle qu'a conservée la collection de 38 homélies et qui est imprimée dans l'*Appendice* des sermons de saint Augustin<sup>5</sup>. Cette seconde traduction de l'homélie chrysostomienne, qui faisait partie de l'ancien homélaire en usage à Rome à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, comme l'attestent les différents recueils qui en sont dérivés et principalement celui d'Alain de Farfa<sup>6</sup>, est antérieure d'un siècle au moins à Julien de Tolède et probablement davantage encore, car l'homélaire romain a pour source principale un recueil compilé par Césaire d'Arles.

Jean-Paul BOUHOT

3. P.G., 49, 399-408 ; C.P.G., n° 4338. — Une version latine ancienne (début V<sup>e</sup> siècle) constitue la onzième pièce de la collection des 38 homélies analysée par Dom Wilmart (*J.T.S.*, t. 19, 1918, pp. 305-327, voir p. 314) : *Inc. Hodierna die noster Dominus pependit in cruce et nos festiuitatem.*

4. P.G., 49, 407-418 ; C.P.G., n° 4339. — Dom Wilmart (*art. cit.*, p. 314) avait présenté la douzième des 38 homélies comme une traduction de cette pièce chrysostomienne ; cette erreur a été corrigée par A. Wenger, *Le sermon LXXX de la collection augustiniennne de Mai restitué à Sévérien de Gabala*, in *Augustinus magister* (Congrès international augustinien), t. I, Paris, 1954, pp. 175-185.

5. PSEUDO-AUGUSTIN, *Serm. 155* : *Inc. Hodierna die Dominus noster pependit in cruce et nos epulamur* ; *P.L.*, 39, 2047-2053 ; les fragments cités par Julien se lisent col. 2051, lig. 28-2052, lig. 29. — Dom Wilmart (*art. cit.*) avait déjà remarqué que le sermon 155 du Pseudo-Augustin était une adaptation latine de la première homélie *De cruce et latrone* de Jean Chrysostome.

6. ALAIN DE FARFA, *Homélaire I*, 91. — R. GRÉGOIRE, *Les homéliaires du moyen âge*, Roma, 1966, pp. 17-70.